GUITARES ET BATTERIE
154
Mai
JUIN 2014
4 Euros

Francis Darizcuren la basse bondissante

Photo Collection Darizcuren

Collect.D.C.

Dominique Chanson saxophone sans frontière

Francis Darizcuren au petit Journal

P. 3 Francis Darizcuren

P.6 Dominique Chanson

P. 12 nouveautés

P. 13 souvenirs

P 14 entre les lignes

P. 14 Adieu Gérard Kawczinsky

Bonjour à toutes et à tous,

L'été arrive et c'est l'heure des festivals. Profitez en pour aller écouter vos musiciens préférés. Nous poursuivons notre galerie de portrait avec celui de Francis Darizcuren, bassiste de tant de séances d'enregistrements, et de tournées, Francis a notamment accompagné Ray Charles à l'Olympia et en tournée en Europe. Ray Charles aurait souhaité s'attacher ses services, mais Francis a préféré rester en France et fonder un foyer.

Dominique Chanson, saxophoniste, avait évoqué dans le numéro précédent Jacques Denjean. Vous découvrirez un musicien qui après avoir les beaux jours des trois mailletz, poursuivit sa carrière Outre Rhin.

A la rentrée nous vous présenterons le nouvel Album d'Hank Marvin, annoncé pour ce début d'été.

Enfin Gérard Kawczinsky nous a quitté au début du printemps, nous l'avions rencontré à l'occasion de notre article sur les Nostalgiques.
Nous vous souhaitons un bel été avec de la musique et du soleil.

A la rentrée

Jean Bachèlerie

Responsable de la publication:
Jean Bachèlerie
jean.bachelerie@wanadoo.fr
Rédacteurs:
Francis Gonthier,
John MacElhone
Distribution:JP Calatayud
Webmestre: Gérard Besson
gerardo.besson@gmail.com

Abonnements:
version pdf **un an 5 numéros : 15 euros**
réglement par chèque (France) ou paypal pour l'étranger
jean.bachelerie@wanadoo.fr
version papier: 18 euros
Guitares et Batteries
40, rue d'Aubuisson
31000 Toulouse

Francis Darizcuren
la basse bondissante

Francis est né à Bayonne en1938 dans le quartier des arènes. Sa mère artiste peintre, son père professeur de musique et chef d'orchestre au casino de Biarritz.

A 4 ans il se retrouva avec un violon sous le menton (taille un quart). Très vite, on découvrit qu'il possédait l'oreille absolue, jouant juste, ce qui est beaucoup plus compliqué que l'apprentissage de la guitare ou le piano pour lesquels il suffit de poser les doigts aux bons endroits pour jouer des choses simples, alors qu'il faut 10 ans pour jouer une note correctement au violon.
A l'époque, son répertoire c'était le classique, Mozart, Bach, Beethoven, les bases sont celles dispensées au conservatoire.

Dans la même période, il intégra l'orchestre de son père au Casino de Biarritz pour succéder à Michel Portal.

Darizcuren père et fils

la famille Darizcuren au casino de Biarritz

Dans les années 50, il découvrit le jazz et le rock : Django Reinhardt, Charlie Parker, Miles Davis, John Coltrane, Elvis Presley …. Et compris que c'était cette voie qu'il suivrait.
En récompense pour avoir décroché en 1955 son prix d'excellence de violon, son père lui offrit une Gibson super 400.

A partir de ce moment tout s'est enchainé, d'abord au sein de l'orchestre folklorique de son père : l'Estudiantina Bayonnaise, composé de 6O enfants parrainé par Luis Mariano ou il jouait à la mandoline le répertoire du folklore espagnol et basque.

Il n'y a pas si longtemps, lors d'un déjeuner avec Francis, Sylvain Luc qui fut l'élève d'Alfred Darizcuren, sortit la mandoline que le père de Francis lui avait offert et tous deux se mirent à jouer ; Francis à la mandoline Sylvain à la guitare. Ceci juste pour la petite anecdote.

LES ANNEES 60

Ce n'est qu'en mai 1962 qu'il arrive à Paris après le service militaire, la guerre d'Algérie… A Paris, dit-il : - « - Etre guitariste lecteur était bienvenu surtout en studios d'enregistrements. Accompagnements et tournées avec : Sylvie Vartan, Johnny Hallyday, Dalida, France Gall, Polnareff, Claude François. On enregistrait jusqu'à 3 à 4 chansons par séance. Puis il avait aussi 2 à 3 émissions de TV par semaine : Gilbert & Maritie Carpentier, Sacha show, une émission d'Henri Salvador le dimanche ou encore le Palmarès des Chansons de Guy Lux, le Grand Echiquier de Jacques Chancel, j'en passe. Le plus dur était de trouver des heures de sommeil. N'oublions pas les musiques de films et les pubs. »

Francis Darizcuren avec Françoise Hardy
Photo collection Darizcuren

Richard Anthony, Francis Darizcuren (à droite)
Collection Darizcuren

Et la Basse ? : -

« Arrivé dans les studios comme guitariste, je me suis aperçu qu'il avait aussi Pierre Cullaz, Sylvano Santorio, Raymond Gimenès, Claude Engel ; mais pas assez de bassistes, c'étaient souvent des contrebassistes qui se mettaient à la basse électrique, et ce n'est pas le même instrument.
Ces contrebassistes venaient de la variété : Luis Mariano, Tino Rossi ou du classique et du jazz, alors que nous étions désormais dans la musique binaire.

Je fus le pionnier ne serait-ce que dans le titre Harley Davidson de Gainsbourg pour Bardot. Richard Anthony, qui était en panne de bassiste, m'a dit : viens avec moi et je te paie la plus belle basse Gibson. J'ai fait la tournée, en première partie il y avait Françoise Hardy avec qui je jouais de la guitare et en deuxième partie avec Richard je tenais la basse. J'ai vite compris comment cela fonctionnait, ayant fait de la contrebasse : Ray Brown avait fait école. »

Une belle expérience entre les années 67 et 69 : « Les Guitars Unlimited » (photo en illustration). Chaque fois que nous jouions à Paris, qui venait « faire le bœuf » avec nous ? Jacques Dutronc, Sacha Distel et Henri Salvador… En fait, ces 5 guitaristes devenus quinze par le système du re-recording, jouaient tout le répertoire de Count Basie à Stevie Wonder : impressionant !

Guitars Unlimited: francis Darizcuren (à droite) collect.Darizcuren

LES ANNEES 70

- « J'ai aussi accompagné Chuck Berry avec Willy Lewis, excellent batteur de rock.
- J'ai accompagné tout le monde, cela a duré 25 ans et fait plusieurs fois le tour du monde avant de me marier.
- J'ai travaillé avec des arrangeurs qui faisaient les orchestrations comme : Ivan Jullien, Michel Colombier, Jean Claude Petit, Vladimir Cosma, Lalo Schifrin, Michel Legrand, John Barry pour ne citer qu'eux ! »

Chuck Berry, Willy Lewis et Francis Darizcuren Collect. Darizcuren

Pendant 27 ans vous êtes aussi violoniste à la garde Républicaine.

- « Exact de 1970 à 1997 - Oui, ce fut pour moi la reprise sérieuse du violon avec un concours à la clef et le répertoire classique appris durant mon enfance. » On a parcouru le monde avec Roger Boutry comme chef : des concerts grandioses dans de grandes circonstances et plus modestes aux réceptions de l'Elysée : que de bonnes prestations… Et de bonnes musiques !

Garde Républicaine: F.Darizcuren et Roger Boutry. Collection Darizcuren

LES ANNEES 80

- Vos meilleurs souvenirs : « Ray Charles, tournée et émission de télévision. Plusieurs contacts avec Stan Getz, Jerry Lewis, Quincy Jones, Nougaro, Sacha Distel. »

Ray Charles et Francis Darizcuren. Collect.

Comment êtes-vous devenu professeur de basse ?

- « Tout d'abord, dans les années 7O dans divers conservatoires, puis à mon Institut de Champigny sur marne, jusqu'à aujourd'hui.
- A l'arrivée des musiques électroniques et des synthétiseurs, je pensais que ce merveilleux métier allait évoluer. Tout en continuant à exercer, j'écrivais mes premières méthodes éditées par Chappell/Warner – Henri Lemoine etc… afin d'enseigner la basse aux nouvelles générations. Actuellement j'achève mon 48ème ouvrage.

Dizzy Gillespie et Francis Darizcuren Collect.Darizcuren

Depuis les années 9O je me consacre plus particulièrement à la pédagogie, pour permettre aux bassistes émergents de connaitre les fondements de la musique afin d'en faire des musiciens et des bassistes renommés et heureux. »

- Merci Francis Darizcuren

J Bachèlerie mai 2014

Dominique Chanson le saxophone sans frontière

Dominique chanson est né le 3 décembre 1932 à Calais (Pas de Calais). Son père Paul était transitaire sur le port de Calais et écrivain. il jouait du piano et du violoncelle, c'était un amateur éclairé. Dominique est le cadet d'une fratrie des 5 enfants.

la musique(classique) a bercé son enfance. Dominique ne vient à la musique qu'à l'âge de 18 ans. trop âgé pour rentrer au conservatoire de

"

Qui fut à l'origine de votre vocation?

En grande partie mon frère aîné et sa bande d'amis avec lesquels je passais le meilleur de mon temps car avec eux on riait de tout et de rien. J'ai toujours aimé rire. Tous les chanteurs à la mode, les films et les acteurs "bidons" passaient à la trappe ; mais ce qui me plaisait le plus c'était la confrontation amicale entre amis car leurs goûts différaient à propos littérature, philosophie, théâtre et cinéma, mais plus encore musique et peinture car il y'avait dans la bande un musicien et un peintre." ce que j'aimais pardessus tout était Charles Trenet.

Dominique Chanson avec Buck Clayton aux 3 Mailletz Collection D.C.

Paris, il a appris la clarinette avec Jean Veillon, clarinettiste à la musique de l'Air qui fut un merveilleux pédagogue, puis au contact des clarinettistes passés par le CNP, lors de son service militaire au 3°RIC, qui disposait d'une excellente musique militaire et où se côtoyaient beaucoup de grands solistes classiques.

Dominique Chanson découvre le jazz en 1949. Doué d'une excellente oreille Dominique a commencé à jouer dans un orchestre très vite.Il décide de devenir musicien en juin 1952.

Vers 1948 le jazz, était devenu le centre d'intérêt des amis de mon frère ; le "Sugar" de Louis Armstrong, enregistré en petite formation avec Barney Bigard et Earl Hines, tout autant que le "I Wonder", gravé en compagnie d'un big band, étaient leurs enregistrements favoris. Le pianiste Pierre Gaume, futur professeur de musique, appréciait particulièrement Duke Ellington.

Aux alentours de 1949 les copains de mon frère décidèrent de monter une petite formation de jazz. Pierre Gaume dirigeait la formation, le peintre Ivan Marié jouait du cornet et de la guitare, le futur chirurgien Bernard Lazarus du saxo

soprano et Philippe Detourbet, mon ancien camarade de classe à St Érembert, de la clarinette. Avant même que je n'eusse le temps d'émettre la moindre objection je fus promu batteur du combo. Je fis contre fortune bon cœur car le jazz, plus encore le tambour, me laissaient de marbre. En revanche il me sembla que cette fonction me permettrait de mieux m'intégrer au sein de ce cercle de copains car je n'avais été jusque là que le "petit jeune" que l'on tolère parce qu'il est le frère de l'ami !

D.Chanson avec Gérard Badini orchestre J Denjean collect.D.C.

Vos débuts au saxophone?

Dominique Chanson:" J'ai commencé par la clarinette, et suis passé au saxophone très rapidement. je me suis mis à la flûte en 1953." Je fis mes premiers pas avec mon ami Pierre Boinet qui était pianiste ; nous étions vraiment deux copains inséparables et nos goûts respectifs, en ce qui concerne le jazz, notamment Ellington, allaient de pair ; ce fut lui qui m'enseigna les premiers rudiments en musique. J'étais totalement analphabète en ce domaine. C'était en janvier 51. Quelque mois plus tard je fis appel à un professeur de clarinette classique qui me fit enfin entrevoir ce qu'était vraiment cet instrument. Enfin en décembre de cette même année je fis la connaissance du pianiste et tromboniste Michel Netter qui m'invita à me joindre à sa formation qui jouait dans le style de King Oliver.

Vos musiciens préférés?

D.C.:"Duke Ellington, Il l'est toujours. Ceci pour l'Olympe du jazz ! En ce qui concerne les clarinettistes : Barney Bigard, le grand Sidney Béchet et Buddy de Franco pour les boppers. Sydney Bechet: Tout me plaisait chez Bechet, la manière dont il maîtrisait la "carotte1", son lyrisme et son"drive" impressionnant ; il n'est pour s'en persuader que de réécouter le chorus qu'il prend dans le "Weary Blues" de Tommy Ladnier, un petit chef d'œuvre hors du temps et des styles dont je ne me lasserai jamais.

Et maintenant les saxophonistes : Lester Young, Coleman Hawkins, Charlie Parker. Que dire de plus sinon le grand méconnu qu'est Sonny Stitt ! Mais il y'en a tellement d'autres ! N'est-ce pas Mrs Getz et Zoot Sims !

Vos grands débuts?

D.C.: Le festival des musiciens de jazz amateurs (en 1954) où j'ai remporté la coupe du meilleur soliste et de la meilleure formation. auparavant

j'avais joué de la clarinette dans un orchestre New Orleans dirigé Michel Netter. Puis je me suis engagé en 1953. trois ans dans l'armée. Fin 1955 Olivier Alain, frère de Marie Claire Alain, musicologue compositeur et directeur du conservatoire de Saint Germain en Laye, l'engage comme professeur de clarinette.

D.C.: À partir de 1960 et jusqu'en 1968 "j'ai joué en boîte tous les soirs, en particulier aux trois mailletz où je suis rentré en 1960 dans l'orchestre de Jean Claude Pelletier, puis enchaîné en septembre 1960, toujours aux trois Mailletz, avec Michel Attenoux jusqu'en septembre 1962, date à laquelle je suis devenu chef d'orchestre, J'ai joué un mois au Club St Germain (en janvier

D.Chanson orchestre J Denjean. Collect.D.C.

Et en ce qui concerne la flûte ?

"Je me suis formé sur le tas, les conseils que me prodiguaient les musiciens lors des séances d'enregistrement , m'ont été très utiles. des flûtistes comme Roger Bourdin, Raymond Guilhot, Alain Marion pour ne citer que ceux qui me reviennent en mémoire.

les années 50?

Entre 1954 et 1956, Charles Delaunay, président du hot club de Paris m'a de me produire avec ma formation tous les samedi après midi dans la cave du Club rue Chaptal. En 1957 notre groupe participa à la nuit du Jazz organisé par C.Delaunay, l'affiche était alléchante: Barney Wilen, Martial Solal, Stéphane Grappelli, Bill Coleman, Albert Nicholas, Sydney Bechet ...

1963, si mes souvenirs sont bons. J'ai aussi joué dans les formations aussi diverses que celle Jack Diéval, Philippe Brun, Jean Claude Pelletier et Jacques Denjean.

En 1959 vous rejoignez l'orchestre d'Alix Combelle?

D.C :"oui je jouais de temps en temps avec fifi, Philippe Combelle. Il m'a présenté à son père et je fus engagé. Le répertoire était surtout la musique de danse. J'ai côtoyé, Alex Renard, excellent trompettiste, qu'appréciait Buck Clayton, qui joua également chez Combelle. Combelle jouait avec beaucoup de swing bien et était aussi un bon pédagogue, même s'il était fermé au jazz moderne. Alix Combelle avait rejoint le clan Panassié et rédigeait des conseils

C'était la guerre entre Panassié et Delaunay. la guerre entre les figues pourries Panassié et les raisins moisis Delaunay! Cette guerre tournait autour du Be Bop, Panassié considérait que ce n'était pas du Jazz! Cette guerre était particulièrement âpre envers les journalistes de jazz "progressistes".
Panassié considérait que Miles Davis avait a délibérément tourné le dos à la tradition musicale de sa race et qu'on peut citer en modèle de l'anti-jazz. » Il dénie également à Thelonious Monk la qualification de pianiste."

Votre séjour aux trois mailletz?
D.C.: mon groupe comprenait des gens comme le jeune vibraphoniste Dany Doriz, qui a débuté avec moi, l'excellent batteur Michel Denis, Jean Tordo, clarinettiste, Michel Roques, saxophoniste, une saine émulation, et Claude Guilhot, vibraphone qui prit ma suite comme chef d'orchestre en 1968; mais il y'eut surtout le pianiste Henri Renaud, un de mes grands souvenirs, un maître de l'accompagnement, un maître en jazz également si l'on considère tout ce qu'il a

D. Chanson Jazz Hot 1966

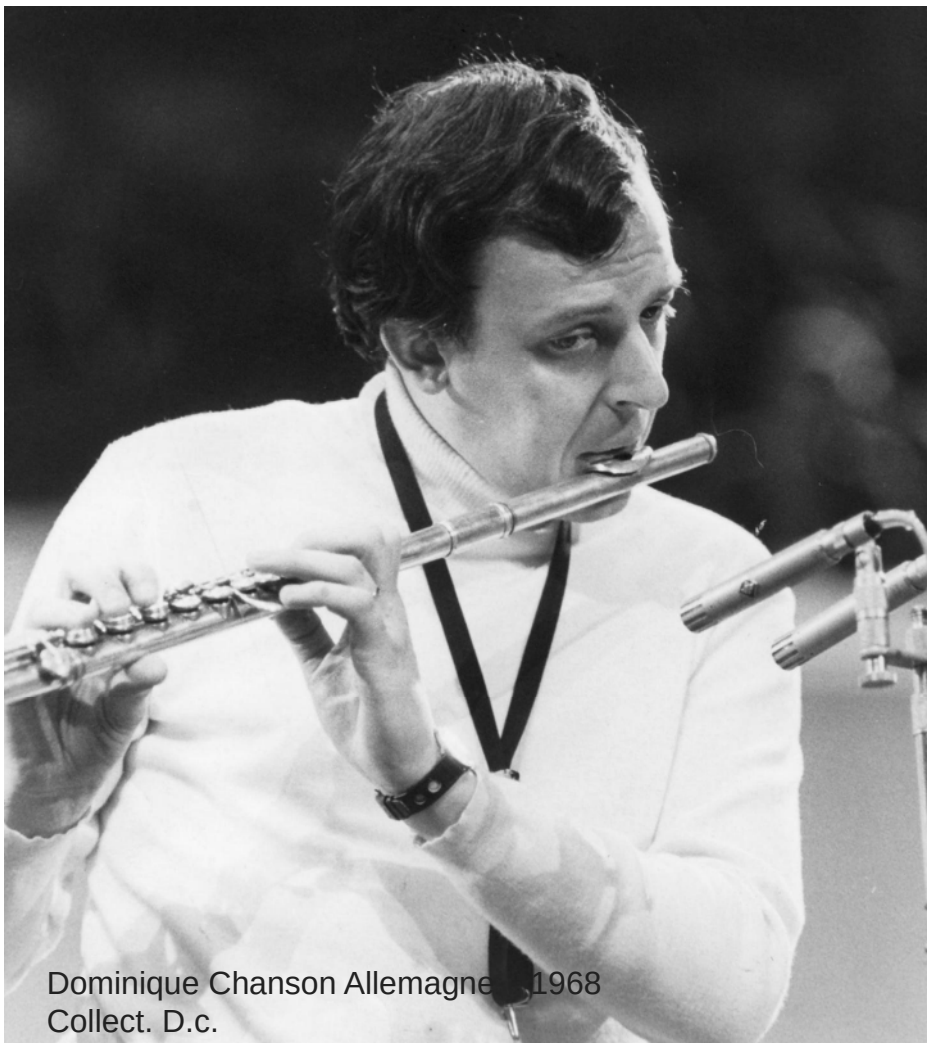
En 1966 le référendum annuel de Jazz hot vous consacre meilleur saxophoniste alto.

En 1968 vous quittez la France pour l'Allemagne:
D.C.:" La survie de ma famille : ma femme (allemande) et mes jumeaux. Les huit années passées aux Trois Mailletz resteront parmi mes meilleurs souvenirs en ce qui concerne le jazz; cependant le Caveau des Trois Mailletz (son vrai nom) en était un pour l'avenir des miens. Mais il y'a également d'autres raisons dont nous pourrons éventuellement parler si vous faites cet article.

produit, disques, émissions, publications etc ….) avec toutes les émissions qu'il a faites.

Les trois Mailletz était un carrefour du jazz, les musiciens américains de passage à Paris venaient jouer avec nous. J'ai ainsi eu des cours particuliers à domicile! Sonny Criss était une machine à swinguer. Un soir il y eu Don Byas et Paul Gonsalves, qui nous offrirent un mémorable dialogue de saxo. Un autre soir Errol Garner prit la place du pianiste, bien qu'ayant un pied dans le plâtre; il ne quitta pas le piano de toute la soirée.

J'ai eu le privilège un autre soir de jouer Body & soul avec Earl Hines au piano! Buck Clayton a fait deux séjours de deux semaines. Un immense musicien , doué d'une musicalité fascinante. Stéphane Grappelli et Stuff Smith sont aussi venus, ainsi que Memphis Slim qui devint au cours des années la vedette incontestée des Trois Mailletz.



Dominique Chanson Allemagne 1968
Collect. D.c.

L'Allemagne?

Bien avant moi Jean Louis Chautemps avait passé quelques années ans avec l'orchestre de Kurt Edelhagen. Un orchestre fabuleux à l'époque
J'ai débuté à Hambourg en 1968, où j'ai remplacé Herbert Geller dans le Big band de la Nord Deutsche Rundfunk. Puis je suis rentré dans le Big Band de la SFB de Berlin à partir de mai 1968 jusqu'en 1969, date à laquelle je suis rentré dans l'orchestre de Max Greger à Munich . En 1970 j'ai signé un contrat à Francfort sur le Main avec la Hessische Rundfunk pour intégrer l'orchestre de Willie Berking qui était un peu le Jacques Hélian d'outre Rhin! En Allemagne il y a toujours eu un engouement pour les big band.
Quels musiciens avez vous côtoyé?
les saxophonistes Herb Geller, Leo Wright, le batteur Joe Harris, le trompetiste Carmell Jones, tous américains, mais aussi le suédois Ake Person, qui avait joué avec Ellington. Le tromboniste Jig Wigwam qui avait joué chez Stan Kenton, les trompettistes Benny Bailey et John Eardly qui venaient de chez Gerry Mulligan, les frères Van Rooyen, le trompettiste Acke, et son frère Jerry, excellents musiciens tous les deux.

J'ai présenté Charles Orieux au manager du Sender Freies Berlin aussitôt après mon arrivée à Berlin; Orieux dont l'épouse était allemande, a été aussitôt embauché dans l'orchestre; un peu plus tard le tromboniste André Paquinet, un leader qui faisait chanter son instrument à la manière de Tommy Dorsey, fit partie du Big Band de la Sender Freies Berlin.

Quelle différence y avait-t-il entre la scène française et allemande ?

D.C: Il faudrait répondre au pluriel : il y'en a tellement que je me ferais des ennemis des deux côtés du Rhin. En gros et sur le registre de la plaisanterie : Nous autres Français travaillons dans le génie mais les Allemands sont pragmatiques et efficaces. Résultat : Ils avaient de meilleurs big bands que les nôtres bien qu'aujourd'hui il y'ait d'excellents Big Bands en France.

Philipppe Milanta

La différence entre le classique et le jazz?

Je reste dans le domaine du jazz, celui de l'instant, celui qui bouleverse parfois ma raison alors que le compositeur de musique classique façonne son œuvre avec savoir et raison ; ce sont pour moi deux manières diamétralement opposées d'envisager la musique qui font la différence entre le jazzman et le compositeur de musique classique ; de là découle le grand apport du jazz.

Votre définition de l'improvisation?

Je pense que l'improvisation est un langage "instantané" dont pourtant la complexité mérite réflexion . le jazzman est un créateur alors que dans le domaine de la musique classique le soliste n'est là que pour exprimer ce que le compositeur a écrit, si l'on n'excepte les cadences que celui-ci lui octroie, et encore, car celles-ci sont souvent écrites ; en fait il est rare que le soliste puisse s'extérioriser d'une manière aussi personnelle qu'un jazzman. Mais tout est relatif et subjectif.Le pianiste et musicologue Jean François Zygel, connu pour ces interventions télévisées, dirige une classe d'improvisation au Conservatoire National de Paris ; il rappelle, dans une interview qu'il vient de donner le 20 mars 2014 au quotidien "Le Figaro", qu'un rédacteur de ce même quotidien avait prétendu que l'improvisation ne pouvait remplacer le long travail d'écriture ce à quoi il lui avait rétorqué qu'improviser était créer sans passer par l'écrit après un long travail d'élaboration. Je cite ce qu'il déclare : "En jazz on n'improvise pas à partir de rien avant d'avoir improvisé des vingtaines de fois autour des grands standards»

"

Tout est dit par ce remarquable pédagogue qui rappelle également qu'il improvise lui-même depuis l'âge de huit ans.»

Quel regard portez-vous sur la scène jazz actuelle ?

D.C : Je n'écoute plus beaucoup de musique mais quand je le fais je ne peux que constater l'excellence instrumentale de la jeune génération. Un petit bémol : il manque un zeste de poésie dans cette perfection à laquelle il y'a peu à redire.

Quels sont vos musiciens préférés parmi les français ?

D.C. : Il y'en a trop pour les nommer : cependant parmi ceux qui me viennent à l'esprit il y'a Philippe Milanta, pianiste qui joue dans l'orchestre Ellington de Laurent Mignard. Milanta est un excellent musicien dont le talent va au-delà de ce que l'on connaît de lui ! L'histoire n'est pas nouvelle : on loue ceux que les autres louent et on ignore ce que les autres ignorent. Les soldats inconnus du jazz sont légions !

Merci Dominique Chanson

Jean Bachèlerie mai 2014

Turenki records 1400-21

Soitan, että tuun/ Mä siitä eroon pääse en/ Harmaa herrasmies/ Sininen ja valkoinen(instr.) / Nääsville blues/ Tonnin stiflat/ Oot melkein liikaa/ Olet ittes vaan/ Sleepwalk /Meikäläinen se vaan/Se osani on, olkoon niin/ Rockin' with the Whale/ Virran Ola on vielä kuningas/ bonus: Pukki luonas vierailee/ Ankea joulu

Jussi & the boys fêtent les 55 ans de scène de Jussi raittinen avec cet excellent album une reprise de classiques comme brown eyed handsome man, my gal is red hot, it'll be me des instrumentaux: sininen ja valkonen (bleu et blanc), sleepwalk, et rockin with the whale , un original du soliste Eero Lupari.

Shadoogie, 2. Quartermaster's Stories, 3. Riding Guitars, 4. It's A Man's World, 5. Romantic Evening, 6. Toska, 7. Kors på Idas grav, 8. The Old Spinning Wheel, 9. The Stranger, 10. Man of mystery, 11. Genie with the light brown lamp, 12. Alpens Ros, 13. Jääkukkia, 14. Kasetehelmi ja Lumikukka, 15. Kulkuri, 16. Kultainen nuoruus, 17. Vihreät niityt, 18. Shazam, 19. Stringray, 20. Rise and fall of Flinger Bunt, 21. Theme for young lovers, 22. Midnight, 23. Dance on, 24. Trink bruderlein trink, 25. Guitar Tango)

Emma, 2. Apache, 3. Geronimo, 4. Foot tapper, 5. Django, 6. Atlantis, 7. Wonderful land, 8. Round and round, 9. Santa Ana, 10. The Lost City, 11. Twistin' Patricia, 12. Mexican Bodega, 13. Shindig, 14. Kon-Tiki, 15. Walk don't run, 16. Ghost Riders, 17. Juoksuhauta-twist, 18. Leskiäidin tyttäret, 19. Juokse Sinä Humma, 20. Johnny Guitar, 21. Castle mood, 22. Golden Earrings, 23. Irene, 24. Golden Sea, 25. Secrets Of The Sea)

Ramy House band: Olli Heinonen, basse, Martty Lyden, Heikki Lahtinen, guitares et Simo Kirjavainen batterie nous propose deux CDs qui forment leur répertoire sur scène. c'est excellent.

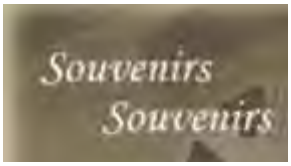
http://www.goofinrecords.com/

Frémeaux & associés LLL338

MARC JOUBERT GUITARES • PHILIPPE PLASSARD VIOLON, GUITARES • JEAN-CHARLES MATER GUITARE • SERGE SAUSSARD BASSE

SWING FOR GAB • RAG A JOE • LA GENTIANE • FLEUR DE SELMER • À BRÛLE POURPOINT • RASTA MIRO • BOSSA BEGUINE • SWEET GEORGIA BROWN • RUE DE LA GOYE • INDOLENCE • LES "CARON" • CHEZ PIERO • TRANSE ORIENTALE.

Un excellent deuxième album



Saga jazz

Vous retrouverez: Jean Bonal (Daphné)André Ekyan (Dinah), Marcel Bianchi (I surrender dear, My yiddish momme, Les paul (les yeux noirs).

Une belle compilation.
Noel Chiboust (Margie)

THE SOUNDS radionauhoite 1963: Amorada/ Trambone/ Muurari/ Last Date/
THE REBELS 1963: Emma/ THE ANACONDAS live 1964: Moonshot/
INGMAR ENGLUND Blue Master BLU 559 1959: Sputnik-Polkka/ Säkkijärven Polkka/
RAY KING and HIS SAMOA KINGS Philips PF 340597 1962: La Mer D'Hawaii/ Gallapagos Love
ONNI GIDEON Broadway BD 121 1962: Rakastun Kuitenkin (Cant Help Falling In Love)/
THE SATELLITES Decca SD 5623 1964: Forget The Past/ Mau-Mau/ GINGER ALE 1973:
Sabre Dance/ THE KNOCKERS 1981: Sleepwalk/ The Knockers Theme/ NUMMISUUTARIT 1981:
Muukalainen El Pasosta/ THE CHAMELEONS 1981: Besame Mucho/ Black Sand Beach/
THE SKYLIGHTS: Valkovuokot 1988/ Wild Horse live 1984/ ÄNKI Tela 106 1989: Midnight/ Valkoakaasiat/
MOXIE Uni 2607 1991: Diamonds/ Teen Scene/ ATLANTIS: Butterfly Acta 101 1990/

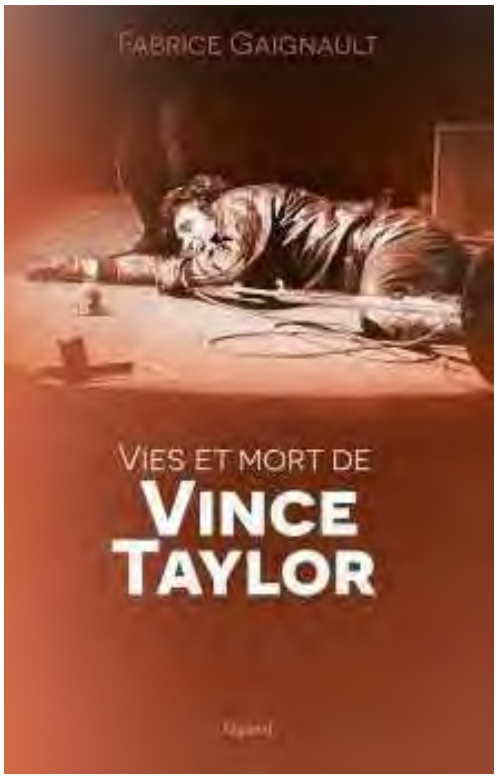
le troisième volume de cette série consacrée aux groupes finlandais. quelques raretés: the rebels, Ingmar Englund, Ray King, Moxie, änki, Nummissutarit, et Atlantis. Passionnant!

http://www.goofinrecords.com/

THE ELEK-TRON/THE NEW ELECTRON Faster Than The Speed Of Sound - Sputnik - Dubinushka (Volga Boatmen) - Black Cat- Dreams - Four Orbits - Polyushko-Pole (Cossack Patrol) - Posmotri - Mirza - Hippy Hippy Shake - Don't be Blue - Bugi - Watusi - Festival Of Rhythm - Sunbeam - Merry Tourists - I Will Wait Forever - Man Of Mystery - Solechnoe Chase - Luchshij Gorod Zemli, THE SINGING GUITARS - Evening City - 36-24-36 - Man Of Mystery - Walk Don't Run '64, DOS MUCASAN - Piece, SINCRON - Play With The Maiden - Go-Go Slow - Yellow Jacket, APELSIN - Kalamehe Twist - Igatsus (Longing)

Une compilation Stylus consacré aux groupes de l'ex URSS, rare et excellent.

THE BEATLES - Cry For A Shadow, 02) THE GIANTS - Cervesa, 03) THE VOOMINS - March Of The Voomins, 04) THE BOB MILLER ORCH - 625 Special, 05) MIKE HILL GROUP - Silver Star, 06) DON SHINN - A-Minor Explosion, 07) MORGAN & THE MARK 7 - Undercover Man, 08) THE GALACTIC FEDERATION - March Of The Sky People, 09) THE GALACTIC FEDERATION - Moonshot, 10) FLEUR DE LYS - Hammerhead, 11) THE FIDD - Guai Guai (from the film Baby Love), 12) THE FIDD - Happy Walk, 13) NORRIE PARAMOR ORCHESTRA - Randall & Hopkirk (Deceased), 14) NORRIE PARAMOR ORCHESTRA - Summer Palace, 15) JOHN SCOTT ORCHESTRA - Midweek, 16) BERT KAEMPFERT - Cervesa, 17) TOBIN MATHEWS - Ruby-Duby-Du, 18) THE BEAT BROTHERS - Nick Nack Hully Gully, 19) THE BEAT BROTHERS - Lantern Hully Gully, 20) THE RIDDLERS - Batman Theme, 21) THE RIDDLERS - Weegie Walk, 22) THE SOULRUNNERS - Grits 'N' Cornbread, 23) BARNEY KESSEL - Frank Mills, 24) BARNEY KESSEL - Quail Bait, 25) HARLOW WILCOX & THE OAKIES - Groovy Grubworm,....



Fabrice Gaignault consacre une biographie (Fayart édit.) ou plutôt «un roman vrai» à Vince Taylor, qui connaît une gloire posthume en librairie.
Un excellent livre, trés fouillé, et qui retrace la vie de ce mythe du R & R.

Crapou , Gérard Kawczynki nous a quitté le 9 avril dernier
lire sa biographie dans «Established 1958», n° 143 des amis de cliff richard et des shadows.
à commander: Pierre Antoine Delpierre
3 lieu dit St Urnan
22480 KERPERT
shadowssite78@hitmail.com
http://www.cliffrichard-theshadows.com/